



Enfants de l'orphelinat du
CICR. Kowel, 1921.

Photo: Photothèque CICR (DR),
Genève

HUMANITAIRE ET CINÉMA FILMS CICR DES ANNÉES 1920



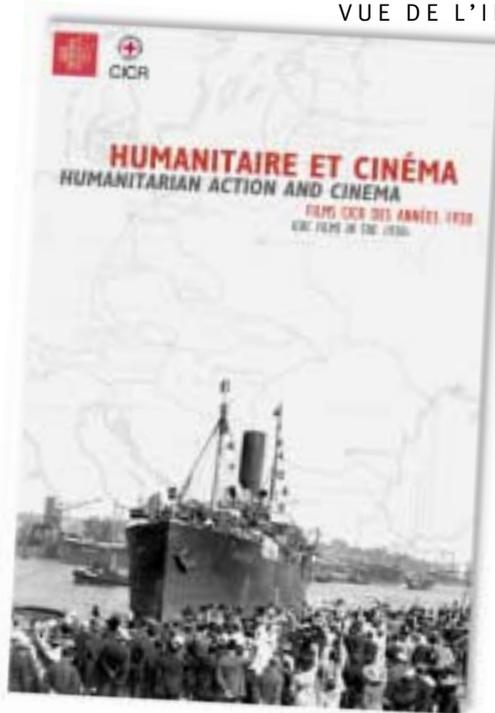
NADYA ROHRBACH
HISTORIENNE

Un coffret comprenant 2 DVD pour illustrer la naissance d'un nouveau genre cinématographique: la mise en scène de l'aide humanitaire vue au travers des premiers films du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) dans les années 1920.

En 1963, le CICR déposait à la Cinémathèque suisse un ensemble de documents cinématographiques réalisés entre 1920 et 1960. A l'initiative de Christine Ferrier, alors en charge des archives audiovisuelles du CICR, ces films 35mm sur support nitrates firent l'objet d'une restauration entre 1995 et 2001, en grande partie grâce au soutien de Memoriav. Aujourd'hui, Memoriav et le CICR présentent un double DVD réunissant quelques films tournés entre 1921 et 1923 avec d'une part les **films sources** après restauration et d'autre part les **films restitués**, replacés dans leur contexte, analysés par des historiens et documentés. Cette production fait la démonstration de ce que l'historien peut tirer de ces sources intéressantes à plus d'un titre: elles font en effet bien plus que jeter un regard documentaire sur l'époque concernée, elles nous éclairent également sur l'image que le CICR veut véhiculer de lui-même et contribuent à l'histoire du cinéma en divulguant les nouveaux champs d'application que ce média conquiert au début des années 1920. La critique historique trouvera ici un terrain d'étude très vaste. Ces deux DVD représentent non seulement un outil de travail précieux pour les enseignants et les chercheurs, ils intéresseront également les documentaristes ainsi que toute personne férue d'histoire contemporaine. Cet éclairage sur une partie du fonds des films du CICR laisse de plus entrevoir la richesse que représente l'ensemble de ces documents qui est désormais consultable dans les meilleures conditions.

Le DVD **Films restitués** présente en ouverture le film intitulé «Le Comité international de la Croix-Rouge à Genève: ses activités d'après-guerre». La recherche historique est partie de ce film et a débouché sur quelques surprises dévoilées dans le DVD.

Ce premier film a été réalisé pour être projeté lors de la XIe Conférence internationale de la Croix-Rouge de 1923. Il relate la séance du CICR du 6 juillet 1923 présidée par Gustave Ador. L'ancien président de la Confédération, alors président du CICR, s'adresse au public dans le premier intertitre: «Il n'est aujourd'hui plus question de se battre... C'est la paix. Avec la paix l'activité du CICR à Genève va-t-elle se terminer?». Cette question est purement rhétorique comme l'a démontré le chercheur Enrico Natale (voir bibliographie) et le film va s'appliquer à montrer quelques domaines dans lesquels le CICR est indispensable, même



en temps de paix: rapatriement des prisonniers de guerre, lutte contre les épidémies, secours à l'enfance et aide aux réfugiés.

Un travail de détective

Les recherches minutieuses de Lukas Straumann, Enrico Natale, et Jean-Blaise Junod ont permis d'établir que ce film avait été réalisé à partir des fragments de 4 autres productions du CICR datant de l'année 1921 et destinées cette fois à être projetées lors de la Xe Conférence internationale de la Croix-Rouge.

Les documents attestant la filiation entre le film de 1923 et les 4 productions de 1921 ainsi que le contexte historique sont présentés dans la documentation du DVD **Films restitués**. Ils proviennent de différentes institutions d'archivage telles que le CICR, les Nations Unies, la Cinémathèque suisse, les Archives d'Etat de Genève, la Bibliothèque publique et universitaire de Genève et sont de différente nature: autres documents cinématographiques, coupures de presse, correspondance ou encore photographies.

Les 4 films de 1921

Le film «Comité international de la Croix-Rouge: rapatriement des prisonniers de guerre» illustre le rapatriement des prisonniers de guerre détenus en Russie et des prisonniers russes détenus en Allemagne (environ quatre cent mille soldats entre 1920 et 1922). Le film intitulé «La lutte contre le typhus: l'activité du Comité international de la Croix-Rouge en Pologne» relate l'instauration du cordon sanitaire entre la Baltique et la mer Noire pour enrayer l'extension de l'épidémie

Ce double DVD sort à l'occasion du festival international de cinéma de Nyon «Visions du Réel» qui lui consacre la soirée du 20 avril 2005.

Discours d'ouverture de la XI^e Conférence internationale de la Croix-Rouge, prononcé par M. Gustave Ador, Président du CICR. Genève, 1923.

Photo: Photothèque CICR (DR), Genève



de typhus due aux déplacements de population causés par le conflit. Le troisième film traite des «Actions de secours en faveur des enfants hongrois à Budapest» et montre les activités d'assistance du CICR en faveur des enfants dans une Hongrie dévastée par la guerre. Enfin le quatrième film intitulé «Comité international de la Croix-Rouge de Genève : les réfugiés russes de Constantinople» présente les secours apportés aux quelque cent septante mille réfugiés russes débarqués à Constantinople suite à la révolution russe et à la guerre civile qui la suit. Cette action du CICR préfigure la naissance du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.

Le cinéma: un nouveau langage au service de l'humanitaire

Le pouvoir de suggestion de l'image cinématographique a été choisi pour présenter les activités du CICR avec plus d'efficacité et les deux DVD du coffret «Humanitaire et cinéma» illustrent comment l'organisation a mené à bien cette tâche et pour quel public. Selon l'historien Jean-François Pitteloud, archiviste adjoint du CICR, ces images sont absolument exceptionnelles puisque ces films des années 1920 représentent parmi les premiers films réalisés sur la thématique de l'action humanitaire.

Les films humanitaires des années 1920 sont produits dans le courant du cinéma éducatif et des films scientifiques. La réalisation du film de 1923 est commandée à Jean Brocher. Il s'agira du premier film de ce réalisateur qui est considéré comme un digne représentant du cinéma éducatif qu'il mettra plus tard au service de l'hygiène morale et de diverses causes

comme par exemple la lutte contre l'alcoolisme («Le taxi 22», fiction de 1933). «Humanitaire et cinéma» met en lumière l'apparition dans les années 1920 d'une nouvelle imagerie de l'humanitaire qui met en scène des sujets jusque là peu visibles: les prisonniers de guerre, les civils, les enfants, mais aussi l'image plus traditionnelle des médecins qui travaillent pour les délégations et dont la figure emblématique permet d'asseoir l'autorité scientifique des activités du CICR. Le style des documents oscille entre la dramatisation dans le but d'émouvoir le public afin qu'il réponde par des dons et une représentation édifiante des activités de l'organisation pour convaincre de son sérieux et de la nécessité de son action.

Le CICR dans la tourmente

Les historiens ont démontré que cet immédiat après-guerre est une période charnière pour le CICR qui doit justifier le maintien de ses activités en période de paix et qui doit faire face à la concurrence des Croix-Rouge nationales ainsi qu'à celle de nombreuses autres organisations humanitaires.

Les cinq films du CICR présentés dans le double DVD ont été tournés pour les Xe et XI^e Conférences internationales de la Croix-Rouge, en 1921 et 1923. L'organisation est sortie satisfaite de ces assemblées et confortée dans sa mission. Les réseaux de diffusion publique des films sont moins connus. Le travail des chercheurs a toutefois révélé que les photos tirées des films paraissaient rapidement dans la presse et contribuaient à l'efficacité des campagnes de récolte de fonds (voir bibliographie, étude sur le corpus «La famine en Russie» également présent dans le fonds du CICR).

Bibliographie

Lukas Straumann, L'humanitaire mis en scène: la cinématographie du CICR des années 1920, CICR, étude interne, 2000, 102 p. et ann.

Enrico Natale, «Quand l'humanitaire commençait à faire son cinéma: les films du CICR des années 20», in Revue internationale de la Croix-Rouge, n° 854, 2004, pp. 415-438.

Roland Cosandey, «La famine en Russie 1921-1923. Une filmographie documentée», in Archives, Institut Jean Vigo, Perpignan, juin 1998, 32 p.

Pierre-Emmanuel Jaques, Jean Brocher et les cinémas populaires romands: biographie, contexte, films, mémoire de licence de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, 1995, 1997, 161 p.

LA RESTAURATION POUR FAIRE REJAILLIR LA SOURCE

PROPOS RECUEILLIS PAR NADYA ROHRBACH

Entretien avec Jean-Blaise Junod, coordinateur du projet de restauration des films du CICR pour Memoriav et responsable de la réalisation du double DVD «Humanitaire et cinéma».

Jean-Blaise Junod est originaire du canton de Neuchâtel. Il est auteur, réalisateur et parfois producteur de ses propres films. Parmi ses réalisations, citons notamment les documentaires «Paysages du silence» (1986), «Duende» (1989), «Pèlerinage» (1992), tous primés dans plusieurs festivals internationaux. Il s'intéresse depuis de nombreuses années aux problèmes de conservation et de restauration des films anciens. Il a notamment collaboré avec le Département audiovisuel de la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds pour la restauration de plusieurs documents du patrimoine audiovisuel neuchâtelois ainsi qu'avec les Archives fédérales pour lesquelles il a réalisé une expertise du fonds cinématographique et procédé à la restauration de divers films nitrate.

M. Junod, parlez-nous de la découverte des films et de votre rôle dans la prise en charge du fonds cinématographique du CICR?

J'ai été appelé en 1993 par Christine Ferrier, à l'initiative de ce projet au CICR, pour évaluer le fonds d'archives cinématographiques 16 mm que l'institution gardait dans ses locaux. Puis on m'a demandé d'évaluer également le fonds 35 mm qui avait été déposé à la Cinémathèque suisse en 1963.

Dans quel état sanitaire avez-vous trouvé le matériel déposé à la Cinémathèque?

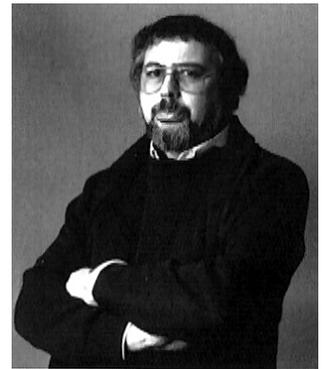
Il s'agissait d'environ 300 boîtes de films (négatifs originaux, copies positives, chutes positives et négatives). La Cinémathèque suisse, qui surveille attentivement l'état de ses stocks, avait déjà détruit certaines boîtes

qui présentaient un risque de destruction majeur ou de contamination pour le reste du fonds. Certaines boîtes étaient rouillées, toutes n'étaient pas étiquetées. Le CICR disposait d'une liste établie lors du dépôt du fonds en 1963. Cette liste, très sommaire, comprenait des numéros, parfois une petite description et/ou le métrage. Le problème principal des anciens documents (muets) était que la pellicule avait souvent rétréci dans sa largeur et sa longueur, ce qui provoquait un retrait des perforations empêchant la projection ou le visionnement sur des appareils traditionnels. Les films nitrate présentaient quelques problèmes chimiques tels que le développement de champignons ou des pertes au niveau de l'émulsion devenue gélatineuse. Quelques films étaient même très collants.

En quoi a consisté le travail de restauration?

Mon travail a consisté dès 1995 à faire l'expertise de ce fonds et à définir le traitement nécessaire pour chaque document, ce qui est indispensable pour préparer la restauration proprement dite et pour établir un budget. Ensuite il a fallu préparer les documents, réparer les dégâts physiques tels que perforations cassées, déchirures, afin de les envoyer aux différents partenaires chargés des travaux pratiques de restauration. Cette restauration a consisté, dans la plupart des cas, en un transfert des images sur des pellicules de sécurité. J'ai effectué la supervision de ces opérations de transfert.

Pour les films muets, qui représentent un quart du fonds, j'ai travaillé avec Hermann Wetter à Genève qui avait mis au point un système de



Jean-Blaise Junod, Cinéaste.

Photo: Claire Schwob

Les films du CICR

Le fonds déposé à la Cinémathèque suisse en 1963 se compose de documents muets et sonores, format 35 mm sur support nitrate de cellulose dans leur immense majorité. Parmi ces sujets on trouve aussi les films regroupés sous le titre «Famine en Russie» (1921-1923), le conflit gréco-turc (1919-1923) et des documents qui traitent des activités du CICR pendant et après le dernier conflit mondial (activité de l'agence pour les prisonniers de guerre, aide aux civils dans l'Allemagne d'après-guerre, etc. Voir liste sur www.memoriav.ch). D'autres films plus récents sont également accessibles au CICR. Toute demande en ce sens peut être adressée à la Division des Archives du CICR (archives.gva@icrc.org).



Photogramme tiré du film
«Comité international
de la Croix-Rouge de Genève :
les réfugiés russes
de Constantinople».

Photogramme tiré du film
«Actions de secours en
faveur des enfants hongrois
à Budapest».

Photogramme tiré du film
«Comité international de la
Croix-Rouge : rapatriement
des prisonniers de guerre».

Photos: Archives CICR, Genève

tirage optique qui a été perfectionné et utilisé à plus grande échelle pour le traitement de ce fonds. Les films ont été re-photographiés, image par image, sur une pellicule vierge, sur une tireuse optique permettant l'entraînement de la pellicule originale, souvent altérée, à des vitesses très lentes si nécessaire. Il s'agit-là d'un travail artisanal dont le but est de garder le plus possible de l'image d'origine en évitant toute influence intermédiaire.

Les films sonores plus récents ont nécessité un traitement différent. Nous avons décidé de relire le son séparément et de le transférer sur un support numérique (cassettes DAT). Ces enregistrements DAT représentent un repiquage fidèle de l'original, avec tous les défauts. Ils sont conservés dans les archives du CICR. Pour la réalisation des copies de sécurité, j'ai choisi d'utiliser un support traditionnel du cinéma, la bande Sepmag qui est perforée comme le film 35 mm et sur laquelle les corrections sonores ont été effectuées. Les images de ces documents, qui présentaient moins de défauts techniques, ont pu être traitées sur des tireuses modernes, par contact, en collaboration avec le laboratoire Schwarz Film à Ostermundigen, qui a également effectué le tirage des copies de contrôle. En tout, près de 80 documents ont été traités entre 1999 et 2001 dans le cadre du projet de Memoriav.

Quelle difficulté particulière avez-vous rencontrée au cours du travail?

Nous avons eu quelques difficultés avec les films sonores à cause de la présence d'une multitude de versions. Il y avait d'abord souvent plusieurs versions linguistiques (français, allemand, anglais, italien) et parfois plusieurs copies présentant les mêmes images avec quelques variantes ou des métrages différents. Cela a posé de grands problèmes de reconstitution et d'identification des documents.

Comment avez-vous procédé justement à l'identification et à la reconstitution des films?

Avec les historiens qui ont étudié les films, nous avons travaillé beaucoup sur le visionnement des images et puis, par recoupement grâce à la liste du CICR de 1963 et aux archives papier de l'institution. Nous avons bénéficié de la collaboration des différentes personnes en charge des archives audiovisuelles auprès du CICR pour faire le lien entre les images et

les activités du CICR. Pour ce qui est de la reconstitution des films des années 1920, mon expérience de réalisateur m'a permis de travailler en partie de manière intuitive pour retrouver l'ordre logique des images, puis nous avons cherché la confirmation des hypothèses dans les sources complémentaires (par exemple liste d'intertitres ou liste des sujets de films trouvés dans la correspondance). Certains films sont bien documentés comme celui sur la lutte contre le typhus. Au contraire, le sujet sur les réfugiés russes de Constantinople a été plus difficile à reconstituer puisqu'on ne disposait que d'une liste d'intertitres avec des notes manuscrites. Nous avons dans ce cas réellement procédé à un montage «virtuel». Ce film paraît d'ailleurs un peu inachevé.

Quel est l'intérêt de présenter les 16 documents sources sur le DVD? Pouvez-vous nous donner un exemple d'information fournie par la source qui pourrait échapper ou être faussée par le visionnement du seul document restitué?

C'est la source qui permet de procéder à l'identification des films et à la restitution des documents tels qu'ils devaient être à l'origine. En étudiant la source, on comprend l'utilisation qui était faite des films du CICR, c'est-à-dire que les images, tournées dans un but précis à un moment donné, étaient régulièrement réutilisées et montées avec d'autres images au gré des besoins. On découvre ainsi que dans le film de 1923, seules les images tournées à Genève, lors de la séance du Comité, l'ont été pour cette occasion et que les images qui illustrent les propos de Gustave Ador ont été coupées dans les 4 autres sujets tournés à l'étranger à une autre époque et qu'elles manquent «physiquement» dans ces ensembles. Autre exemple révélateur, on a également découvert une boîte étiquetée sous le titre «Action de secours en faveur des enfants / Budapest-Varsovie» à l'intérieur de laquelle se trouvait un film monté à partir d'images coupées dans les deux films de 1921 «La lutte contre le typhus : l'activité du Comité international de la Croix-Rouge en Pologne» et «Actions de secours en faveur des enfants hongrois à Budapest».

Ainsi, le DVD Films restitués présente une tentative de reconstitution qui doit rester ouverte à d'autres interprétations, ce que permet l'étude du DVD Films sources.